

log sont des gens pieux qui savent à quoi la religion les oblige : ils laissent traverser leur territoire aux caravanes de certains couvents tels que La-boug et Lha-brang, qui les payent en indulgences et en lettres de change sur l'autre monde. Quant aux marchands qui n'ont point de passe-port régulier, ils sont pillés sans pitié et les fonctionnaires chinois sont moins épargnés que personne. La paresse et la corruption de l'administration chinoise l'a toujours empêchée d'employer la force pour imposer l'ordre et la paix. Les mandarins, pour excuser leur négligence, font une peinture très romantique de la contrée habitée par ces bandits, la représentant comme inaccessible, hérissée de montagnes formidables, coupée de gorges ténébreuses. A vrai dire, elle est une des contrées les moins inaccessibles du Tibet ; les vallées y sont larges, les cols faciles, hormis peut-être ceux des A-mnyé Ma-tch'en. Cependant les Ngo-log sont malaisés à saisir ; vivant sous la tente, ils ont vite fait de lever leur camp à la première alarme et de se réfugier sur des hauteurs peu abordables ; mais la raison principale de la tranquillité où on les laisse, c'est qu'une expédition militaire en un pays pauvre, éloigné au milieu de populations revêches, est une opération coûteuse et pénible qui entraîne de lourdes responsabilités. Il est évidemment plus simple de rester paisiblement chez soi et de mettre dans sa poche l'argent que l'empereur envoie pour l'entretien des troupes.

Il ne me reste plus que peu de chose à dire des Pa-nag qui habitent sur les bords du Kouk nor, au sud, à l'est et au nord, la rive occidentale étant occupée par des Mongols. Ils ont la tête rase comme les Ngo-log, ils se distinguent des autres Tibétains nomades par leur bonnet rond au sommet en pointe et leurs pantalons bleus en cotonnade chinoise. J'ai déjà indiqué les particularités de leur type physique qui dénotent un mélange avec l'élément mongol du voisinage. Comme les Mongols, ils sont toujours à cheval pour garder leurs troupeaux, habitude de gens de plaine ou de larges vallées plates. Leurs tentes sont semblables à celles des autres Tibétains, sauf en ce qu'elles sont plus vastes, mesurant jusqu'à 16 mètres sur 10. Le foyer de maçonnerie est aussi un peu différent d'aspect. Quelques Pa-nag ont des tentes de feutre